la hOuppette libérée

L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | #06 / Avril 2022

Éditorial

© Franquin/Dupuis 2022

Après les reprises d'Astérix, Blake et Mortimer, Blueberry, Corto Maltese, Lucky Luke, etc. – avec plus ou moins de bonheur, un goût de plagiat légal et surtout une odeur de gros sous –, ce serait au tour de Gaston Lagaffe de faire son retour… Enfin presque, car une polémique a immédiatement éclaté et Isabelle Franquin, fille et ayant droit du dessinateur mort en 1997, a saisi la justice belge pour faire interdire « *toute promotion et prépublication* » des nouveaux gags de Gaston. Le sympathique gaffeur serait-il la goutte d'eau qui fait déborder le vase ? Les éditions Dupuis ont voulu passer en force et ont confié la reprise au crayon du Canadien Delaf (*Les Nombrils*) qui explique sa méthode de travail dans le *Spirou* du 6 avril : il a « *découpé* » tout Gaston de Franquin et créé 10 000 fichiers tagués pour « *y retrouver facilement les références* [...] *pour pouvoir interpréter convenablement les scènes* »... Les retombées dans la presse et les médias ont été extrêmement nombreuses. Certains, comme le dessinateur Zep, jugent que « *la reprise des grands personnages de la BD franco-belge est un mauvais traitement que l'on inflige à la bande dessinée* ». Le 18 mars, France Info interrogeait sur l'affaire Jean-Pierre Mercier, ancien conseiller scientifique à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image à Angoulême. Voyant en Tintin le dernier résistant à cette tendance, il explique que « *Si on est un "amoureux" de la série, qu'on soit amoureux de Tintin, de Gaston ou d'Astérix, on peut trouver dommage qu'on déflore comme ça des icônes.* » Et le spécialiste de s'interroger : « *est-ce qu'il vaut mieux laisser un personnage dans sa période historique, qu'il devienne un classique, quitte à être "daté" ou est-ce qu'il faut essayer de le mettre dans l'air du temps ?* » La volonté d'Hergé a jusqu'ici été respectée, mais on imagine bien la bombe éditoriale, commerciale et médiatique que constituerait une reprise des *Aventures de Tintin*… (Lire également p. 9.)

Tintin mis en orbite pour 2029

Certificat
DE PREMIER VOL PARABOLIQUE
Qu'il soit reconnu dans le monde de l'aviation qu'une figurine prototype à l'effigie de
TINTIN & MILOU
Inspirée de l'album On a marché sur la Lune et créée par la société Moulinsart, a réalisé avec succès son premier vol parabolique à bord de l'Airbus A310 ZeroG, en partenariat avec l'Agence Spatiale Européenne
TINTIN ZERO GRAVITY
31 MARS 2022
Fait à Bordeaux-Mérignac, le 31 mars 2022
Le commandant de bord
L'ingénieur de l'ESA

La collaboration annoncée entre l'Agence spatiale européenne (ESA) et Moulinsart (*La Houppette* #06) n'a pas provoqué de déferlement médiatique dans la presse écrite. En Belgique, seul le *7Dimanche* du 3 avril (« Les nouvelles aventures de Tintin avec l'ESA ») a repris l'information. Le journal a interrogé Yves Février, l'un des cadres de Moulinsart. Celui-ci explique en particulier que Tintin devrait participer à d'autres missions de l'ESA dans les mois et les années à venir, vers la Lune voire la planète Mars, et que l'on réfléchit « *à une série de projets qui coïncideraient avec les 100 ans de Tintin en 2029* ». Le 4 avril, sur tintin.com, on annonce que « *Le compte rebours est terminé : Tintin et Milou se sont lancés dans les airs ce jeudi 31 mars pour effectuer leur mission aérienne, Tintin Zero Gravity* » (« Tintin Zero Gravity : Allo! Allo! Ici la Terre » avec un petit film des photos du vol). L'équipe de l'ESA a en effet inauguré sa collaboration avec Moulinsart par un vol parabolique avec ces invités de qualité, « *notre jeune reporter, Tintin et son fidèle compagnon, Milou. Les deux acolytes ont expérimenté les incroyables sensations de l'apesanteur pendant quelques minutes à plus de 26 246 pieds !* » Sous le titre « Tintin Zero Gravity : making of », tintin.com a également mis en ligne le 28 avril un entretien avec Nicolas Preumont, designer pour Moulinsart. Curieusement l'ESA n'a toujours pas publié de sujet sur cette incroyable aventure sur son propre site.

Amérique et boule de gomme

Moulinsart vient d'annoncer la mise en vente dans les boutiques Tintin et sur le site boutique.tintin.com de nouveaux tee-shirts à l'effigie de Tintin, Haddock et Milou (visuels ci-dessous). La société signale également que plusieurs figurines de la collection « Musée imaginaire » sont également à nouveau disponibles.

Nous évoquions la série de colorisations inédites des premières aventures initialement publiées en noir et blanc et la sortie prochaine de la version colorisée des *Cigares du Pharaon* (*La Houppette* #05) et nous émettions des doutes sur le tirage annoncé de l'une de ces colorisations… En visitant la boutique virtuelle, on constate que les trois albums *Tintin en Amérique* colorisés (sous trois couvertures différentes, « Feu de camp », « Locomotive » et « Tintin baîlle »), dont le tirage était prévu à 1 000 exemplaires chacun, sont toujours en vente. Pourtant, selon toute logique, ils devraient être épuisées depuis longtemps. Rappelons que Casterman et Moulinsart s'étaient associés pour la publication de la colorisation *Tintin au pays des Soviets* en 2017. L'album avait bénéficié d'un tirage de 300 000 exemplaires et d'une édition de luxe à 50 000 exemplaires. Mais après ce succès commercial, à la suite d'un litige entre les deux maisons, Casterman ne s'est pas engagé dans la publication des titres suivants : *Tintin au Congo* (un album collector à 500 exemplaires et un coffret de luxe à 3 000 exemplaires début 2019) puis les trois versions de *Tintin en Amérique* fin 2020. Tout cela reste bien mystérieux.

Au pays du Lotus bleu

Le Journal débridé est une émission audiovisuelle de Li Song concoctée depuis Shanghai et produite par les Instituts Confucius de France. Son objectif est de faire découvrir et montrer la Chine, sa culture, sa langue et les personnes qui y vivent. Sous le titre « Le plus grand tintinophile de Chine », Li Song s'est entretenu dans son *Journal débridé* du 26 mars avec « L'invité mystère » du mois : Wang Yue, l'un des meilleurs connaisseurs chinois d'Hergé, représentant de Moulinsart en Chine depuis 2006 et gérant de la belle et grande Boutique Tintin de Shanghai inaugurée en 2019. On connaît le succès – relatif comparé à la taille du pays et à son quasi-milliard et demi d'habitants – des albums de *Tintin* en Chine. Mais à écouter Wang Yue, il semble que l'engouement soit sincère et le succès véritable. Alors que l'on a fêté en 2021 le vingtième anniversaire de la publication officielle des *Aventures de Tintin* dans l'Empire du Milieu, plus de 15 millions d'albums y auraient été vendus. C'est bien sûr sans compter les éditions pirates qui ont proliféré au siècle dernier (lire à ce sujet l'étude du tintinophile Pierre Justo mise en ligne sur *Tintin est vivant !* : « Les tribulations de Tintin en République populaire de Chine »). Depuis l'ouverture de la boutique Tintin de Shanghai, Wang Yue a vu défiler plus de 30 000 visiteurs et il livre ainsi à son interlocuteur plusieurs anecdotes amusantes ou émouvantes sur le profil des tintinophiles chinois. Il estime ceux-ci à 100 000 ou 200 000 et lance le nombre d'un million de personnes qui connaîtraient Tintin en Chine.

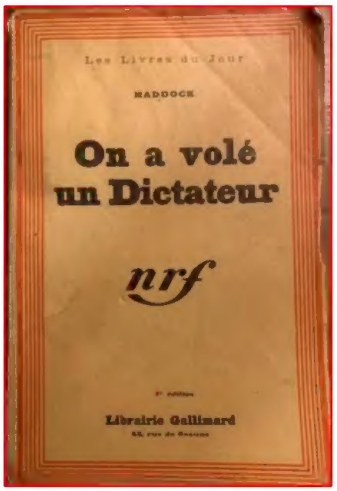
» Tiens, voilà du Tintin ! «

par Albert Algoud

Nouvelle livraison de « Tiens, voilà du Tintin ! », une rubrique dédiée au « *pouvoir de rêverie* » des *Aventures de Tintin* cher à Pierre Sterckx…

À la page 21 du *Haddock illustré, L'intégrale des jurons du capitaine* (Casterman, 1991) est répertorié le terme « autocrate » (*Affaire*, 34 C 3). Dans mon explication, j'avais omis de préciser qu'il s'agissait d'une insulte jadis en usage chez les chauffeurs de taxi parisien : « *Va donc, eh, autocrate !* », ce que rappelle Robert Édouard dans son *Dictionnaire des insultes* (Tchou, 1967). Mais ce *mea culpa* n'est pas l'objet de la présente chronique, qui, eu égard à la documentation sur laquelle elle s'appuie, aurait pu tout aussi bien s'intituler « La doc Haddock n° 1 ». Pour illustrer le terme « autocrate », disais-je, figure la couverture d'*On a volé un dictateur* (Gallimard, 1931), roman dont l'auteur n'est autre que… Haddock !

Dans le premier chapitre, au vu de certaines obscurités rhétoriques et compte tenu d'un style quelque peu chargé de circonlocutions tarabiscotées, il semble que l'auteur, pour prendre son élan, ait trouvé l'inspiration sous l'emprise d'un alcool dont il resterait à déterminer la nature… Rhum ? Aguardiente ? Loch Lomond ?



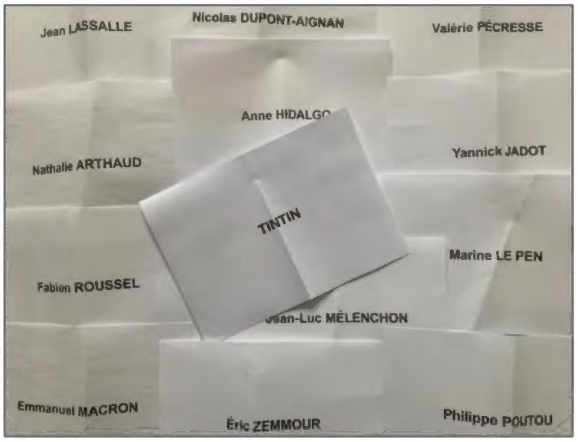
Heureusement, la suite de ce roman réserve de très belles surprises : passages saisissants, aperçus aussi drôles que pertinents, dialogues souvent savoureux, le tout empreint d'une puissante verve satirique. À croire que Chaplin connaissait cet ouvrage, et s'en est en partie inspiré pour le scénario de son chef-d'œuvre *Le Dictateur* dont le tournage commença en 1939. Ces pages tout à fait remarquables souffrent souvent la comparaison avec celles de livres majeurs comme *Le Meilleur des Mondes* d'Aldous Huxley, paru lui aussi en 1932. « *À vrai dire, la pensée a presque disparu de notre monde. Pour rendre celui-ci parfait, sans dégât, sans douleur, il suffisait de l'en chasser tout à fait…* » (*On a volé un dictateur,* p. 28). On songe, bien sûr, à *1984* de George Orwell (paru en 1949). « *Le peuple, le bon peuple du Runiumsgar est d'ordinaire si docile qu'on ignore jusqu'à son existence… il exécute les ordres reçus avec autant de prompte passivité qu'une machine-outil* » (*On a volé un dictateur,* p. 81).

L'emploi d'expressions comme « *Que le cric me croque s'il en réchappe* » (p. 34) confirment que l'auteur est bien le capitaine Haddock dont le grand mérite, un an avant l'arrivée de Hitler au pouvoir, est d'avoir rédigé une charge aussi virulente que visionnaire contre le totalitarisme en décrivant un *Empire* qui préfigure le Grand Reich national-socialiste, le *Runiumsgar* du dictateur Plotzler.

Plus tard, Haddock éprouvera tout autant cette aversion pour des « autocrates », que ce soit le maréchal Plekszy-Gladz, le général Tapioca et tous les autres « *Mussolini de carnaval* ». Aversion partagée avec Tintin, qui, avant de rencontrer le capitaine Haddock, avait contribué à faire échouer le plan ourdi par le dictateur Müsstler : l'invasion et l'occupation de la Syldavie par les troupes bordures aidées par les collabos du ZZRK, sans oublier le traître Boris Jorgen, qui, démasqué et se prenant dans la tronche le poing de Tintin (*Sceptre*, 40 B 2) dut se dire en ressentant une vive douleur et en syldave : « *Tiens, voilà du Tintin !* »

Images : © Hergé/Moulinsart 2022

Tintin s'invite dans la campagne présidentielle française (3)



« *Tintin est jeune, responsable et courageux. Toute houppette dressée, il a le regard tourné vers l'Europe.* » À l'occasion de l'élection présidentielle française, France Info a mis en ligne le 13 avril un sujet titré « Et si les héros de BD se présentaient à l'élection présidentielle ? Le reporter et candidat Tintin » Le site d'information a interrogé Jacques Langlois, vice-président et administrateur de l'association des Amis de Hergé, auteur du remarquable *Petit éloge de Tintin* (François Bourin, 2020), un ouvrage dans lequel Langlois nous demande avec conviction de ne pas oublier, « *par-delà les développements* [...] *si savants, si brillants fussent-ils, de lire et de relire les albums de Tintin avant tout pour le plaisir* ». Selon lui, « *Tintin est franchement un Européen. Il militerait pour une Europe plus forte.* » Et de décrire le candidat idéal : « *Tintin est un humaniste. C'est un modéré. Il est contre les extrêmes. Il est honnête.* » Signalons également « Only One Way to Be "President of All Syldavians" » (en anglais, EconLog Post, le 11 avril), article dans lequel l'économiste Pierre Lemieux imagine un pays, qu'il nomme Syldavie pour son hilarante démonstration, où s'affrontent les amateurs de vins et de bières... Enfin, Sandrine Rousseau, candidate malheureuse lors de la primaire d'Europe Écologie-Les Verts (EELV), déjà repérée habillée en Tintin sur les plateaux de télévision (*La Houppette* #04), aurait de nouveau été prise en flagrant délit de tintinophilie. En effet, dans un entretien avec *Le Parisien* daté du 27 avril elle appelle son parti à « *faire des accords pour avoir une ligne claire* ». C'est un peu tiré par la houppette, surtout que l'écologiste demande que « *chacun mette un peu d'eau dans son vin* » !

Ventes aux enchères

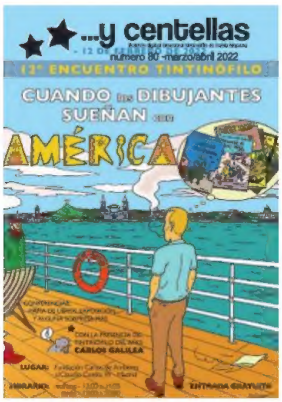
Pour la deuxième fois, Les Amis de Hergé se sont associés à la plateforme de ventes aux enchères Catawiki pour une vente en ligne exceptionnelle sur le site de Catawiki, du 22 avril au 4 mai. Catawiki organise régulièrement des ventes consacrées au petit reporter à la houppette. La particularité de celle-ci est que seuls les membres de l'association pouvaient proposer des lots. Signalons à cette occasion que, le 25 février, Interenchères consacrait la une de son *Magazine des enchères* à « Tintin : des albums et objets de collection à vendre aux enchères ». « *Aux enchères, les albums, autant que les figurines, maquettes et objets collectors, enregistrent parfois des prix records. Il est heureusement encore possible de constituer une collection à prix raisonnable* », rappelait le site avant de présenter deux ventes aux enchères dédiées à l'univers de Tintin : le 26 février à Nancy (étude Alexandre Landre) et le 10 mars à Tarbes (Henri Adam sous le nom *Tintinomania*). La presse quotidienne régionale annonce régulièrement ces ventes aux enchères loin des grandes maisons parisiennes. Le 8 mars, *La Dépêche* se penchait sur l'« *adjudication exceptionnelle* » de Tarbes, alors que *Ouest France* du 31 mars signalait une vente intitulée *Jardins et jouets dont collection Tintin* le 1er avril à *La Flèche*. Enfin, sous le titre « Tintin et Monsieur Albert », *Le Soir* du 25 avril a consacré une pleine page à une vente aux enchères de la maison Haynault à Bruxelles, où était dispersée le lendemain « *la bibliothèque d'enfance d'un tintinophile particulièrement soigneux* » et « *des albums de 1941 à 1949 dans un état exceptionnel* ».

Du coté des associations…

Le numéro 80 (mars-avril 2022) de *…Y Centellas*, le magazine numérique bimestriel des tintinophiles hispanophones, a été diffusé début avril. Ce numéro est consacré à la 12e rencontre annuelle de l'association **¡ Mil Rayos !**, qui s'est déroulée à Madrid le 12 février dernier, avec en particulier les actes et les diaporamas des conférences données lors de l'évènement… Une façon d'inciter les membres qui n'ont pas pu assister à la réunion de se décider à participer l'année prochaine !

La revue des **Amis de Hergé** (n° 73, printemps 2022) vient d'être envoyée aux membres de l'association. Le président des ADH consacre son éditorial aux contrefaçons de dessins et de dédicaces d'Hergé et au fonctionnement du Comité Hergé, « *chargé d'examiner les pièces qui lui sont soumises et, le cas échéant, de leur délivrer un certificat d'authenticité* ». Le Comité Hergé serait « *assez coutumier* » de ce genre de faux documents ! La cote du maître sur le marché explique la chose… Pour le reste, la revue propose ses rubriques habituelles de tintinologie, d'hergéologie, et même d'hergéographie. Elle présente trouvailles et découvertes et consacre son dossier central à « L'automobile selon Hergé ».

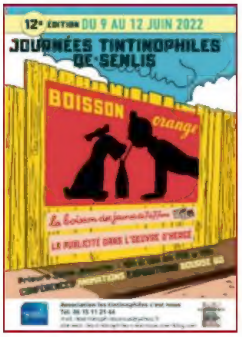
El Petit Milú (n° 20 de mai 2022), la revue de **1001** destinée à transmettre aux enfants et aux jeunes les valeurs des *Aventures de Tintin*, propose un dossier sur les volcans, une petite leçon d'anglais et de français, des chansons tintinophiles et des jeux en pagaille !



Même si les choses se sont officiellement arrangées à la suite d'un accord signé entre les tintinophiles néerlandais de la **Hergé Genootschap** et la société Moulinsart (*La Houppette* #02), l'association vient de donner un bon coup de griffe à l'ayant droit d'Hergé. Un texte de Roger Klaasen mis en ligne sur le site hergegenootschap.nl (en néerlandais) révèle l'attitude de Moulinsart concernant le nom de domaine kuifje.nl (rappelons que Kuifje est le nom de Tintin en néerlandais). Selon l'accord entre les deux parties, ce nom de domaine, qui appartenait à l'association, devait être cédé à Moulinsart. Cela a été fait en temps et en heure, mais malheureusement la société a laissé filer l'affaire et kuifje.nl vient d'être racheté par un négociant de noms de domaine. Roger Klaasen tacle donc Moulinsart et en profite pour regretter la politique autoritaire de la société pour les droits de reproduction de l'œuvre d'Hergé, la chasse aux hommages et interprétations parodiques et la mise au pas des associations tintinophiles…

Le conseil d'administration de l'association catalane **1001** a décidé de reprendre ses rencontres du dernier jeudi du mois avec diverses animations liées à l'univers des « tintinaires », d'Hergé et de la bande dessinée en général. Après une conférence de David Xifort intitulée *San Theodoros : une synthèse de l'Amérique latine* le 28 avril, l'association proposera la projection d'un film le jeudi 26 mai ; une rencontre autour de l'album *El Cercle de Loplop. Una aventura de Francesc Pujols* (ci-contre) avec Toni Benages i Gallard (dessinateur) et Sebastià Roig (scénariste) le jeudi 30 juin ; et le premier championnat d'été « Trivial tintinaire » avec des prix pour l'équipe gagnante et des cadeaux pour les participants le jeudi 28 juillet.

La 12e édition des Journées tintinophiles de Senlis organisées par **Les tintinophiles c'est nous** se tiendra du jeudi 9 au dimanche 12 juin. Plusieurs conférences sont programmées : *Quelques livres qui ont inspiré Hergé* par Hervé Ducroquet, *Logos et marques commerciales dans les albums de Tintin : réalité ou fiction ?* par Patrick Mérand, *Tintin et les autos* par Pierre Jacquemin et Pierre Rubens, et *Tintin et le mystère de la Toison d'or, souvenirs de tournage et anecdotes* par Jean-Pierre Talbot et Jean-Christophe Barret. On célébrera également les soixante ans du film d'André Barret avec l'une des expositions, l'autre étant consacrée à la publicité dans l'œuvre d'Hergé. Les amateurs retrouveront la bourse de collection samedi et dimanche. Retrouvez le programme.



La première réunion pour l'organisation des vingt ans des Rencontres internationales tintinophiles de Chabeuil, à l'initiative de l'association **26, Rue du Labrador** (*La Houppette* #05), s'est tenue fin avril dans la petite cité de la Drôme. Nouvelle affiche, nouvelle page Facebook (Mille sabords 20 ans) et adresse mail (chp20ans@orange.fr) spécifiques, la vingtaine de membres de la commission « Mille sabords 20 ans » démarrent en fanfare ses travaux et a déjà défini les principaux points forts des festivités avec la traditionnelle bourse tintinophile, une exposition « par l'image », un son-et-lumière sur « La folle histoire des Labradors », des conférences et surtout le fameux carnaval tintinophile qui avait tout cassé lors des précédentes éditions des années 2000. L'association a également légèrement avancé les dates du 20e anniversaire aux 3 et 4 juin 2023.

Signalons enfin que l'assemblée générale de l'association suédoise **Generation T** (*La Houppette* #03), prévue initialement le 21 mai, aura lieu le samedi 4 juin à Stockholm.

Bibliographie d'un mythe

Deux recensions à signaler sur *Milou. Humain, trop humain* de Renaud Nattiez dans la collection « La fabrique des héros » des Impressions nouvelles (*La Houppette* #05) : le 31 mars, un coup de cœur de *Le Carnet et les Instants*, le blog des Lettres belges francophones : « Ce Milou… Quel type ! » (« *En tintinophile patenté, Renaud Nattiez poursuit ses coups de sonde dans l'univers hergéen. Après avoir opéré un astucieux rapprochement entre le bédéaste bruxellois et le chansonnier libertaire Brassens, voici qu'il consacre un essai au poil à un véritable monstre sacré de la "Comédie humaine" sortie du cerveau de Georges Remi : Milou* »). Laurent Lafourcade, lui aussi, a aimé le livre et il le dit dans sa chronique de Boulevard BD du 9 avril (« *Si après cela, le lecteur prétend ne pas connaître Milou, c'est qu'il n'a pas bien lu cet ouvrage qui ne donne qu'une envie : relire tout* Tintin *par le prisme de Milou. Quand on a fini de lire* Tintin, *on peut recommencer à lire* Tintin, *on y trouvera toujours quelque chose de nouveau.* » Enfin, le 11 avril, Renaud Nattiez était l'invité de La Première (RTBF radio) dans l'émission *Entrez sans frapper*, entretien à écouter ici.

Entre 2009 et 2021, Jean-Loup de la Batelière (habile pseudonyme, à ne pas confondre avec son confrère Jean-Loup de la Batellerie de *Paris-Flash*) a étudié les sources d'inspiration des albums de *Tintin* dans une série intitulée *Comment Hergé a créé* [et le titre de l'album, des *Soviets* à *L'Alph-Art*]. Il publie cet année un nouvel opus : *Dossiers secrets. Quick & Flupke* (vol. 1). Vendu très cher sous le manteau, cet album de 64 pages richement illustré en quadrichromie, sous couverture cartonnée, revient sur les sources et influences de la série *Quick & Flupke*. Tiré à 150 exemplaires numérotés et dédicacés par l'auteur, il est accompagné d'un ex-libris numéroté et dédicacé par le dessinateur Sternic.

Les foudres de Rascar Capac ne se sont pas abattues sur Sarah Belmas et on s'en réjouit ! Plusieurs recensions ont été mises en ligne depuis la sortie de sa petite bande dessinée *Allan Thomas Scott. Le marin bandit* (*La Houppette* #05) : « Comme un bateau ivre sur une mer amère », sur *Benzine* (« *Cela vous traverse l'âme à la manière d'une brise marine, laissant sur la mémoire un léger goût de sel, celui de l'océan et peut-être des larmes.* ») ; « Zoom sur Hergé, Allan le second et des secrets révélés », sur le site *Ligne claire* (« *Il faut se jeter sur ce bouquin carré bien dessiné, qu'on a vraiment aimé. À croire que l'autrice, Sarah Belmas a un petit faible pour lui.* ») (Mais non ?!? NDR). L'ouvrage a également fait l'objet d'une brève dans le *dBD* de mai (« *Vaut le coup d'œil* »). Signalons que Sarah Belmas sera en dédicace au festival *Bulles en Buch* les samedi 28 et dimanche 29 mai.

© Sarah Belmas/Sépia 2022

Cote-a-cas Éditions ont été fondées en 2009 par Christian Mallet pour les fans de pop culture. En 2012, il a lancé *CAC3D*, une encyclopédie dédiée aux produits dérivés, figurines et statuettes dans le domaine de la bande dessinée, du cinéma, des séries télévisées, etc. (consulter le site de CAC3D). La collection compte déjà 12 volumes régulièrement mis à jour. Alors que la troisième édition de l'*Encyclopédie des figurines de collection Hergé & Co* a été annoncée pour janvier 2023, Laurent Lafourcade a consacré son podcast Boulevard BD du 4 avril à la deuxième édition de l'ouvrage dans lequel « *le minutieux Christian Mallet recense et cote les objets dérivés de l'univers d'Hergé* ». Plus discret, mais tout aussi précieux, la série de petits catalogues édités par Numatomik82 consacrée au monde de Tintin vient de s'enrichir d'un neuvième volume : *Tintin et le totem en bois*. Tiré à une cinquantaine d'exemplaires (comme les précédents tomes), il recense plus de 180 réalisations en bois depuis 1936 ! Une recherche sur Internet permettra aux plus chanceux de découvrir cette jolie et utile petite collection…

Signalons enfin que la revue *Tintin c'est l'aventure* consacrera son deuxième hors-série à Plantu (sortie prévue le 28 septembre), à l'occasion de l'exposition du caricaturiste au musée Hergé (*La Houppette* #02). La version colorisée des *Cigares du Pharaon* de 1934 en coédition chez Casterman et Moulinsart (*La Houppette* #05) est dorénavant annoncée sur certains sites pour le 14 septembre.

Lire, écouter, voir…

Mythologie. Après « Haddock et Dionysos. L'ivresse de l'exubérance » (*La Houppette* #01), Bertrand Portevin poursuit son travail de confrontation entre la mythologie grecque et *Les Aventures de Tintin*. Sous le titre « Tintin et Athéna. La sagesse au service d'un idéal commun », le spécialiste dévoile, dans le n° 48 de *Mythologie(s)* paru début avril, les « *multiples parallèles* » entre la « *déesse de la sagesse et de la stratégie militaire* » et le « *généreux et intrépide journaliste Tintin* ».

Sexe. Sous le titre « Le derrière de la pop », le numéro 2 de *Fantask*, le mook des « cultures pop autrement », se pose la question de la vie sexuelle de nos héros (bandes dessinées, cinéma, séries télévisées…). Difficile dans ce cadre de faire l'impasse sur la vie sexuelle (parodique !) de Tintin et du travail de Jan Bucquoy sur le sujet. *Fantask* a rencontré l'artiste provocateur qui revient sur l'histoire de son album (en vente libre !) *La Vie sexuelle de Tintin*. Comme d'habitude, Jan Bucquoy ne se montre pas très tendre avec Hergé et son « *passé plus que trouble pendant la guerre* » et souligne que « *s'attaquer à Tintin, c'est toujours un sacrilège* ». Plusieurs autres articles – tout le numéro est richement illustré – abordent le thème de la relation parodique à la bande dessinée (« Un siècle de détournement en BD ») et on découvrira d'étonnants Schtroumpfs à ne pas monter aux tout-petits…

Johan De Moor. Sous le titre « Johan de Moor, l'échappé de la Ligne claire », *ActuaBD* a mis en ligne un entretien avec Johan De Moor, le fils de Bob De Moor, le fidèle assistant d'Hergé, et filleul du dessinateur flamand Willy Vandersteen (*Bob et Bobette*). Pour *ActuaBD*, « *Avec un tel atavisme, Johan De Moor devait suivre la voie toute tracée dans le métier. Voire. Après des débuts dans les pas de son père, c'est surtout dans le dessin d'humour et dans un style plus proche de celui de Gilbert Shelton que d'Hergé que Johan De Moor a laissé son empreinte dans la bande dessinée.* » Le « fils de » évoque « *avec beaucoup d'humour et d'érudition* [...] *son père Bob De Moor, Hergé avec qui il a travaillé, son parrain Willy Vandersteen et d'une manière générale l'âge d'or de la BD belge* ».

E = Hergé². Depuis 2016, l'émission *E = Hergé²*, diffusée sur les ondes de CKRL 89,1 à Québec, est disponible en podcast. *E = Hergé²*, émission « *tintinoludique* », qui « *pourrait ne pas convenir aux personnages âgés de plus de 77 ans* », en est à sa quatrième saison ! Après avoir passé en revue de manière humoristique les albums de *Tintin* (saison 1), analysé le meilleur et le pire album d'une série de bande dessinée (saison 2), s'être plongé dans un « Combat des genres » pour couronner la meilleure de quatre bandes dessinées dans un genre donné (saison 3), *E = Hergé²* s'est lancée « À la recherche du Tintin perdu » (titre dont le dessinateur brésilien Ricardo Leite peut revendiquer l'antériorité, *La Houppette* #05) et essaye de trouver un parallèle avec l'univers de *Tintin* dans plusieurs séries classiques. L'épisode 79 du 26 avril est consacré à Goldorak !

Michel Rabagliati. « *Lorsque son père lui a offert* Objectif Lune *à 6 ans, Michel Rabagliati a "*tout de suite vraiment été emporté par Tintin*". L'auteur de la série de bandes dessinées à succès* Paul *se sert encore des techniques d'Hergé aujourd'hui.* » Sous le titre « Avec un seul crayon, je peux faire ce que je veux », Radio Canada propose en podcast un grand entretien du 27 avril avec l'auteur de la série *Paul*. Traduite en six langues, celle-ci a remporté de nombreux prix. « *Pour couronner le tout, Michel Rabagliati a été nommé chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres de France en 2022* », souligne la radio.

Espace. Comme en écho aux nouvelles aventures à venir de Tintin dans l'espace (lire page 1), le nouveau format court du *Journal de l'espace*, *On se le demande* n° 1 du 18 avril, est titré « Pourquoi la fusée de Tintin avait des carreaux ? » et souligne le côté visionnaire du diptyque lunaire.

Auto-copinage. Olivier Roche n'est pas que rédacteur de *La Houppette*, il cause dans le poste avec les joyeux lurons du podcast *La Vignette* en reportage au Festival international de la bande dessinée (*La Houppette* #05). Les compères de *La Vignette* sont passés sur le stand des Amis de Hergé et ils ont apprécié la rencontre ! Nous aussi... (La Vignette n° 23 « On va au festival de la BD d'Angoulême »). Je me permets aussi de signaler mon dernier article pour le site *En attendant Nadeau* : « Comment la BD est sortie de sa bulle », où je tente de faire le point sur l'histoire de la bande dessinée tout en rendant hommage à mes maîtres.

En bref, en vrac et à suivre…

À l'occasion des quatre-vingt-dix ans de la disparition d'Albert Londres, grand reporter, pionnier du journalisme d'investigation et l'un des modèles de Tintin, la galerie Art-Maniak (Paris) organise du 3 au 25 mai, en partenariat avec la Maison Albert Londres (Vichy), une exposition-vente de planches originales et d'illustrations d'une cinquantaine d'artistes internationaux sur le thème « Albert Londres, lanceur d'alerte ». On y admirera en particulier *L'Île au diable*, un très bel hommage à Hergé de l'auteur australien Bruce Mutard (découvrez son site ici).

Du 2 mai au 15 août, Nyon Région Tourisme organise une visite quotidienne sur les traces d'« Hergé, Tournesol et Tintin » : « *Apprenez plus sur* L'affaire Tournesol *! Tintin, le célèbre personnage de bande dessinée d'Hergé et son chien Milou font un détour par Nyon dans l'album* L'affaire Bienlein » (le titre de *L'Affaire Tournesol* en allemand est *Der Fall Bienlein*). La balade dure environ une heure et demie et démarre à 14 h devant le château de Nyon (réservation obligatoire).

Le vaillant correcteur de *La Houppette* et remarquable fournisseur d'informations Patrice Guérin a déniché sur Twitter cette photo d'une nouvelle copie du château de Moulinsart ! Après la réplique située dans la banlieue de Bruxelles (Dilbeek, dans le Brabant flamand) et la vraie-fausse copie qu'est le Château Restaurant Joël Robuchon à Tokyo au Japon, celle-ci aurait été bâtie au Danemark, entre les villes de Lystrup et Trige…

À propos de château, on sent Moulinsart très concerné sur la question du droit d'auteur… Sous le titre « Les règles de l'art », le site tintin.com donne son avis : « *Adaptation, suite autorisée, reprise, hommage ou plagiat ? Le retour annoncé de Gaston Lagaffe fait actuellement autant de bruit dans les médias que le mammouthesque gaffophone ! L'occasion de revenir sur cette complexe mais pourtant fondamentale question du droit d'auteur.* » Une intéressante leçon de morale estampillée « gardiens du temple »…

Le lectorat déchaîné

De nombreuses félicitations, et quelques reproches, à la suite de notre dernier numéro. Rappelons que nos choix éditoriaux sont simples : il s'agit d'une synthèse de l'actualité tintinophile que nous essayons de rendre à peu près exhaustive. Il se peut bien sûr que telle ou telle personnalité évoquée dans ces pages ne plaise pas à certains, voire qu'elle soit une fripouille avérée, ce que nous ignorions ! Mais nous n'allons pas entrer dans ce genre de débats… Bien sûr, nous nous permettons une part de subjectivité dans la hiérarchisation de l'information et dans certains commentaires en espérant ne décevoir personne. Merci également à toutes celles et ceux qui rediffusent ou font de la publicité pour *La Houppette*, vous êtes maintenant 250 destinataires de cette lettre d'information… Pour boucler ce numéro, méditons avec les Dupondt cette question de Pierre Fresnault-Deruelle, sa 4e fiction hergéenne pour *La Houppette* : « *Si le froc n'est pas le frac, l'abbé, en revanche, peut-il faire le moine ?* »…

© Hergé/Moulinsart 2022

Rédaction : Olivier Roche - Corrections : Patrice Guérin
https://patriceguerin9.wixsite.com/bienvenue
Dessin : Harry Edwood - Logos *La Houppette* : Azerty
« Tiens, voilà du Tintin ! » : Albert Algoud
Remerciements : tt.info, Patrice Guérin & Co
Les images sont © Hergé/Moulinsart 2022 ou © DR
Pour s'abonner à *La Houppette libérée* : la_houppette@yahoo.com